

de passer dans chaque classe un temps réglementaire ; consécration de séances plus nombreuses à l'étude du modèle nu ; création d'un cours d'anatomie (1) appliqué aux arts et d'une classe de composition d'histoire, telles sont les améliorations qui furent réalisées (2). Les résultats ne se firent pas attendre : le goût des élèves s'épura, les tendances devinrent plus élevées. Tandis qu'en 1840, le sujet de concours pour le prix de peinture était une tête exécutée d'après nature, en 1833, un brillant concours de composition historique était remarqué (3), et bientôt l'école de Lyon, qui jusqu'alors n'avait jamais été représentée dans les concours pour les grands prix de Rome, s'y montra avec succès.

Cinq prix sont remportés par la classe de sculpture (4) ; deux premiers prix par la classe de peinture (5).

Un triomphe plus éclatant encore signale la force des études dans la classe de gravure, dont Bonnefond a obtenu, en 1833, la formation ; neuf prix attestent l'excellence de l'enseignement de Vibert (6).

(1) En mars 1811, pendant le professorat de Revoil, un cours semblable avait été ouvert.

(2) Nous empruntons ces détails à l'étude sur l'histoire de l'école de Lyon, que M. Martin-Daussigny a développée dans les éloges d'Orsel, de Vibert et de Bonnefond. Nous ne pouvons souhaiter un meilleur guide que le conservateur de nos musées archéologiques, dont l'impartialité et la science sont incontestables.

(3) Le prix fut remporté par M. Faivre-Duffer, qui plus tard est devenu l'élève d'Orsel et qui est aujourd'hui un des peintres portraitistes les plus aimés.

(4) MM. Bonnassieux, premier prix en 1836 ; Chambard, premier prix en 1837 ; Perraud, premier prix en 1847 ; Bonnet, deuxième prix en 1848 ; Bonnardel, deuxième prix en 1851.

(5) MM. Bernard, premier prix en 1854 ; Clément, premier prix en 1858.

(6) MM. Saint-Eve, premier prix en 1840 ; Lehmann, deuxième